



Une visite de bâtisse inattendue en compagnie du plus farfelu des propriétaires.

S'ébouriffer un peu...

Trouver un nid, le quitter, y retourner, tel est le cycle de la vie. Sans oublier, entre deux tours, de sortir sa frimousse.

★★★★ **La visite** Album De Marie Boisson, Rourgue, 48 pp. Prix 15€. Dès 6 ans.

★★★★ **Couvre-toi!** Album De Françoise Rogier, A pas de loups, 30 pp. Prix 14€. Dès 2 ans.

Le monde des enfants se réduit souvent, durant les premiers mois, aux quatre murs de la maison ou de l'appartement, à ce nid douillet, cette prolongation, presque naturelle, de la vie in utero, protégé des vents et marées de l'existence par un ventre rebondi, des bras enveloppant et la voix sourde et lointaine d'un père attentionné.

Mais un jour, il faut sortir de sa coquille, investir sa chambre, un lieu à soi dans la maison adaptée aux dimensions de la famille. Lorsque celle-ci s'agrandit, il n'est pas rare d'envisager un déménagement, la vie n'étant qu'une succession d'adaptations à de nouvelles situations.

Telle est la préoccupation actuelle de la famille Papillon en route pour l'étonnante et fantaisiste visite que lui propose Monsieur Roger, le plus enjoué des agents immobiliers, à moins qu'il ne s'agisse du plus décalé des propriétaires.

Inattendu

Dans un premier album inattendu et joyeuse-

ment farfelu, Marie Boisson, également attirée par la bande dessinée, signe un récit inventif au ton et au graphisme inhabituels.

Dès le premier plan, on est séduit par l'atmosphère végétale qui règne derrière la fenêtre, par la cafetière à l'italienne qui sommeille sur le bec à gaz, par la coquetterie de la maman au ventre arrondi, aux boucles d'oreilles carrées et aux lèvres ourlées de rouge, par ce papa moustachu, sceptique mais débonnaire, et par le raffinement de la fillette qui se glisse dans l'habit de la narratrice.

Vu l'heureux événement à venir, la famille Papillon a besoin d'un nouveau toit et se réjouit à la perspective de la visite prévue rue des Petits pois, pour une jolie bâtisse que Monsieur Roger va leur montrer. Barbe fournie, large sourire et chapeau de paille, celui-ci attend les candidats acquéreurs et les accueille dans le hall par une pirouette. Place ensuite au salon vintage, à l'abondance de la cuisine avec ce petit en-cas digne d'un banquet romain, à la bibliothèque venue rappeler "qu'une maison sans livres est comme un clafoutis sans cerises" ou au petit boudoir idéal pour une séance de méditation.

La visite se poursuit de surprise dans cette maison à la véranda luxuriante et au jardin foisonnant. Sans oublier la salle de conférences ni celle de théâtre. De quoi répondre à tous les besoins, toutes les envies, y compris, et peut-être avant tout, à celles du propriétaire qui, en faisant le tour de son domaine, réalise à quel point il s'y sent bien.

En ouvrant la porte de cette maison truffée de surprises, le lecteur visitera plusieurs mondes,

passera sans transition d'un univers à l'autre, et confirmera, par son enthousiasme, l'intuition de ce cher Monsieur Roger. Mais pourquoi avoir besoin d'une parole extérieure pour que se révèle une intime conviction? Telle est la question qui se pose en filigrane dans cet ouvrage dont la liberté séduit et dont l'absurdité parlera aisément aux enfants.

Couvre-toi!

Les années passant, c'est l'appel au dehors qui se fait de plus en plus pressant, l'envie de découvrir, en toute liberté, le jardin, les rues, les alentours, le

vaste monde... Et lorsque tombent les premiers flocons, cette pulsion devient irrésistible et incompressible, réjouissante et déterminante. Comme le rappelle, cheveux au vent, bras au ciel et sourire aux lèvres, la fillette imaginée par Françoise Rogier dans *Couvre-toi!*. Se couvrir, se protéger, en effet, on ne parle que de cela. Alors, pour courir dans la neige, mieux vaut enfiler sa veste, son écharpe, mais aussi sa sa-lopette, des bottes, un peu trop pe-

tites, un bonnet, des moufles... Autant de rappels qu'entend résonner la fillette, dont la mère n'a pas encore tout à fait coupé le cordon, et qui sera doublement frustrée quand, enfin prête et bien emmitouflée dans la neige, un autre besoin pressant se fera ressentir. Un de ceux pour lequel il faudra enlever toutes les couches les unes après les autres...

Dans un registre un peu différent du sien, mais toujours avec autant de personnalité, Françoise Rogier signe ici un album ébouriffant, une mini tranche de vie bien observée et contée à hauteur d'enfant.

Laurence Bertels

Mais pourquoi avoir besoin d'une parole extérieure pour que se révèle une intime conviction?